

391. PSAUTIER A L'USAGE DE SALISBURY,
DIT PSAUTIER D'YORK OU PSAUTIER DE SAINT-JACUT. XV^e SIÈCLE, DÉBUT

Rennes ; bibliothèque municipale, ms. 22 (8)

Fol 1 à 10. D'une autre écriture que le reste du manuscrit (XV^e s.). Prières diverses précédées de titres en langue anglaise. — En tête du fol. 1. Note d'une autre main : « In margine huiusce psalterii, apposite sunt multe santancie (*sic*) veteris ac novi testamenti, ac ex libris sanctorum doctorum desumpte, ad ladem (*sic*) omnipotentis Dei edificationemque legentium, per Ludovicum de St Meloir, humilem abbatem monasterii Sancti Iacuti, ordinis Sancti Benedicti, Dolensis diocesis. Sancti (*sic*) Spiritus, adsis michi, precor. 1574. XII^a martii incepti, annorum natus fere 54. » Les notes marginales en question ont été ajoutées par Louis de Saint-Meloir, abbé de Saint-Jacut (1559-1584), un des possesseurs du manuscrit.

Fol. 1. « This prayer of Lot, Jacob et Moyses, is for them that taken any thing uppon hem, that they wold have brought to good ende. *Oratio prima Moyses legislatoris. Exodi, XXXIV.* Dominator Domine Deus, misericors et clemens, paciens et multe miseracionis... — 1 v^o — ...ut glorificem nomen tuum nunc et in eternum. Amen. » — Suivent quinze autres prières. — La dernière (fol. 10 v^o) est ainsi intitulée : « This praier folorsyng (= following) is for al holy chirche that is troubyld... » La fin de cette prière manque : lacune entre 10 et 11.

Fol. 11 à 25. Proses et oraisons diverses. — Celles des fol. 11 à 22 sont de la même écriture que le corps du manuscrit ; celles des fol. 23 à 25 ont été ajoutées. — 11. « *De sancta Veronica* :

Salve, sancta facies
Nostri redemptoris... »

11 v^o. « In illo tempore quo sanctus Gregorius in magna Roma presul, una die dum cantaret missam in ecclesia que vocatur Pertacros (*sic*), apparuit sibi dominus noster Ihesus Christus in tali effigie sicut... » Le texte s'arrête ici : (il manque un ou plusieurs feuillets.) — 12 :

« Salve, sancta facies
Virginis beate... »

12 v^o. « Legitur quod beatus Thomas Cantuariensis septem gaudia temporalia beatissime virginis Marie cotidie cum magna devocione repetebat... — 14.

Gaude flore virginali
Honoreque speciali... »

15. D'une autre main (xv^e s.) : « O bone Ihesu, illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte... » L'oraison qui suit cette invocation est rédigée au masculin.

16. « De s. Michael archangelo :

Gaude, supernorum
Michael archangelorum... »

16 v^o. D'une autre main : note relative à la bataille d'Azincourt : « Memorandum quod vicesimo quinto die mensis octobris, Henricus quintus, rex Anglie, et in anno regni sui tercio, devicit floridam potenciam Francorum in bello de Agincourt, anno vero Domini millesimo CCCCXV^o, littera dominica ff. » — 17. Note ou prière grattée et aux trois quarts effacée. — 18. « De s. Thoma Cantuariensi :

Gaude, lux Londoniarum,
Thoma, tutor animarum... »

Cette prose a été publiée intégralement par Alfred RAMÉ (p. 93-94) dans son étude sur notre psautier, étude signalée ci-après à la bibliographie.

18 v^o. « *Quicumque sequentem orationem devota mente codidie dixerit ob honorem Dei et devocionem gloriosissimi martiris Thome, qui — 19 — pro Dei honore et Ecclesie libertate gloriose occubuit, procul dubio vitam in presenti graciousam, in futuro gloriam optinebit sempiternam.* Sanctissime et piissime martir et archipontifex Cantuariensis Thoma... Te deprecor... mihi miserrimo peccatori nunc ad te confugienti... » — 19 v^o. Prière métrique consacrée à l'éloge de saint Thomas Becket : « *Oracio.*

Thoma, dignare te clericulos decorare... »

Texte publié par A. RAMÉ (p. 95) dans l'étude citée ci-après à la bibliographie. — 21. Note ou mention lavée et effacée. — 22. « De s. Iohanne evangelista. *Oracio.*

Gaude, pater, via morum... »

22 v^o. Note ou prière lavée et effacée. — 23 à 26. Feuillet d'une écriture un peu plus récente ; toutes les prières y sont rédigées au féminin. — 23. « De sancta Trinitate. *Oracio.* Domine Deus omnipotens, Pater et Filius et Spiritus sanctus, da michi famule tue A... victoriam... Libera me famulam tuam A... (en marge et d'une autre main : famulum tuum Ludovicum...) — 23 v^o. De s. Thoma Cantuariensi. *Oracio...* — 24. De s. Cornelio ep. *Oracio...* — 24 v^o. De s. Francisco... — 25. *Devota oracio.*

Deus, propicius esto michi peccatrici (corrigé en : peccatori) et sis michi custos... » — 25 v^o. D'une autre écriture : « Je donne le presant psaultiez aulx miens qui seront après moy deservians au ceur de l'abbaye de Saint Jagu de l'Ille, en l'évesché de Dol. 1574. — De Saint-Meloir, abbé de Saint-Jagu. »

Fol. 26 à 31. Calendrier de Salisbury écrit en quatre couleurs : or, azur, vermillon et noir. — (5 janv.) « Oct. s. Thome mart. » — (19 janv.) « S. Vulstani ep. et conf. » — (30 janv.) « S. Batildis regine. » — (18 mars) En lettres bleues : « S. Edwardi regis et mart. » — (20 mars) « S. Cuthberti ep. et conf. » — (3 avr.) « S. Ricardi ep. et conf. » — (19 avr.) « S. Alphegi ep. et mart. » — (23 avr.) En lettres d'or : « S. Georgii mart. » — (19 mai) En lettres bleues : « S. Dunstani ep. » — (25 mai) « S. Aldelmi ep. et conf. » — (26 mai) « S. Augustini ep. et conf. » — (9 juin) « Translacio s. Edmundi ep. » — (16 juin) « S. Ricardi ep. » — (17 juin) En lettres bleues : « S. Botulphi abb. » — (22 juin) « S. Albani prothomart. »

Fol. 29. (7 juill.) En lettres bleues : « Translacio s. Thome mart. » — (15 juill.) « Translacio s. Swithuni. » — (17 juill.) « S. Kenelmi regis et mart. » — (28 juill.) « S. Sampsonis ep. » — (5 août) « S. Oswaldi regis et mart. » — (31 août) « S. Cuthburge virg. » — (4 sept.) « Translacio s. Cuthberti ep. » — (16 sept.) « S. Edithe virg. » — (13 oct.) En lettres bleues : « Translacio s. Edwardi regis. » — (15 oct.) « S. Vulfranni ep. » — (16 oct.) « S. Michaelis in monte Tumba. » — (15 nov.) « S. Machuti ep. [Aletensis] et conf. » — (16 nov.) « S. Edmundi ep. [Cantuariensis] et conf. » — (17 nov.) « S. Hugonis ep. [Lincolniensis] » — (20 nov.) « S. Edmundi regis et mart. [Angliae] » — (29 déc.) « S. Thome archiep. Cantuariensis. »

Nombreuses additions indiquant que ce calendrier a été adapté à l'usage d'une abbaye bénédictine. Voici les principales. (19 janv.) « Launomari abb. *XII lect.* » — (24 janv.) « Cadroci conf. *III lect.* » — (28 janv.) « Gildasi abb. *XII lect.* » — (8 févr.) « Iacuti abb. *Dupl. XII [lect.]* » — (1^{er} mars) « Albini ep. *III lect.* » — (3 mars) « Guyngaloi abb. *XII lect.* » — (5 avr.) « Vincentii conf. *XII lect.* » — (30 avr.) « Eutropii conf. et mart. *XII lect.* » — (9 mai) « Nicolai ep. *XII lect.* » — (11 mai) « Maiaoli abb. *III lect.* » — (13 mai) « Servaci ep. *XII lect.* » — (16 mai) « Eugenie virg. *III lect.* » — (19 mai) « Ivonis conf. *XII lect. Obb.* » — (4 juin) « Petroci conf. *III lect.* » — (21 juin) « Mevenni abb. *XII lect.* » — (25 juin) « Eligii ep. *XII lect.* » — (1^{er} juill.) « Leonorii ep. *XII lect.* » — (5 juill.) « Iacuti et Guethenoci conf. *Tripl. XII lect.* » — (13 juill.) « Turiavi ep. *XII lect.* » — (29 juill.) « Guillermi ep. *XII lect. Ob.* » — (4 août) « Oct. s. Samsonis... » — (25 août) « Ludovici regis. » — (13 sept.) « Maurilii ep. *III.* » — (4 oct.) « Francisci conf. *XII lect.* » — (13 oct.) « Leonorii. *XII.* » — (24 oct.) « Maglori ep. *XII lect.* » — (29 oct.) « Yvonis conf. *XII lect.* » — (3 nov.) « Gobriani ep. » — (5 nov.) « Guethenoci abb. *XII lect.* » — (6 nov.) « Melani abb. *XII. Ob.* » — (18 nov.) « Maudeti ep. » — (21 nov.) « Presentacio Marie. — Columbani abb. *XII lect.* » — (4 déc.) « Benedicti abb. *XII lect.* — Barbare virg. *XII lect.* » — (9 déc.) « Budoci ep. *XII lect.* » — (12 déc.) « Corentini ep. » — Outre

ces mentions, il faut noter le nombre des leçons ajouté à la plupart des fêtes du calendrier primitif : « *XII lect.* » ou « *III lect.* » : il désigne une abbaye bénédictine.

Au bas des feuillets se lisent plusieurs notes relatives à des naissances. — Fol. 27 v^o. « Natus est rex Edwardus, secundus filius illustrissimi principis Ricardi, in civitate Rothomagensi, XXVII die mensis aprilis, post meridiem, hora XIII, minuta XI (?), anno Domini M^oIIII^oXLII incompleto. » — 28. « Nata est domna Margareta, tercia filia serenissimi principis predicti, aput Waltham abbey, anno Domini M^oIIII^oXLVI incompleto, tercia die may. » — 29 v^o. « Nata est domina Anna, primogenita illustrissimi principis Ricardi, in castro de Fodryngay, anno Domini MCCCCXXXIX incompleto, post meridiem decimo die augusti... » — 30. « Nata est secunda filia Elisabet predicti principis in civitate Rothomagensi, XXI die mensis septembris post meridiem, hora XIII, minuta X, anno Domini M^oCCCC^oXLIII. » — 30 v^o. « Natus est dominus Georgius, dux Clarencie, sextus filius predicti principis, XXI die octobris, aput castrum Doblinis in Hibernia, anno Domini M^oCCCC^oXLIX in meridie diei antedicti, et baptizatus est in ecclesia Sancti Salvatoris. » — 31. « Nata est domna Anna, primogenita illustrissimi principis Henrici, ducis Exonie apud Chelchy, the XIX die mensis novembris, videlicet in festo sancte Elizabeth, inter horam septimam et octavam in mane, anno Domini MCCCCLXI. » Il s'agit respectivement de cinq des enfants de Richard, duc d'York, et de Cécile Newill : Anne, Édouard, Élisabeth, Marguerite et Georges, et de leur petite-fille Anne, fille d'Henry Holand et d'Anne d'York.

Fol. 32 à 167. Psautier sans hymnes ni antiennes ; celles-ci ont été ajoutées au xvi^e siècle en marge, en haut et en bas des feuillets ; les divisions liturgiques sont marquées par des initiales historiées. — Lacunes entre 52 et 53, 65 et 66. — 167 à 181. Cantiques bibliques. — 179. Au bas du feuillet et d'une autre main : « Frater Ludovicus de Saint-Meloir, humilis abbas Sancti Iacuti, Dolensis diocesis, hic finem imposuit IX die martis 1574 ; inceperat 14^a februarii. »

Fol. 181. Litanies. — 182. « ...s. Dyonisi c. s. t., s. Victor c. s. t., omnes sancti martires ; s. Silvester — 182 v^o. s. Leo ; s. Ieronime ; s. Augustine ; s. Isodore (*sic*) ; s. Iuliane ; s. Gyldarde ; s. Medarde ; s. Albine ; s. Eusebi ; s. Swithune ; s. Byrine ; omnes sancti confessores... s. Maria Magdalene ; s. Maria Eypciaca ; s. Margareta ; s. Scolastica ; s. Petronella ; s. Genovefa ; s. Praxedis ; s. Sotheris — 183 — s. Prisca ; s. Tecla ; s. Affra ; s. Editha ; omnes sancte virgines... — 183 v^o — ... Ut episcopos et abbates nostros in sancta — 184 — religione conservare digneris... Ut regi nostro et principibus nostris pacem... atque victoriam donare digneris... »

Fol. 186 v^o à 191. De plusieurs mains (xv^e et xvi^e s.) — 186 v^o. « Obsecro te, angelice spiritus, cui ego ad custodiendum commissus sum... — 188. Exurgat Deus, et dissipentur inimici eius... » — 188 v^o. En haut du feuillet : « Huntynghon. » — 189. « De s. Dorothea. *Oracio*... — De s. Herasmo... — 189 v^o. Hec est constitucio quam dominus papa Innocencius quartus propter tribulacionem cunctarum gencium.. »

Vient ensuite une série de treize messes suivies du récit d'un miracle survenu pendant que le pape Innocent IV célébrait la dixième messe.

Fol. 190 v^o. De plusieurs mains : « Le VII mars 1582, décéda Marguerite de Saint-Meloir, dame des Fontaines. » — « Olivierus Ferre, canonicus Redonensis. » — « Le presant psaultiez estoet a damoiselle Perronnelle du Guemadeuc, dame de La Garaye et de La Vilesblans, seur de misires Georges du Guemadeuc, en son temps abbé de S^t Iagu, qui deceda en son abbaie le XVII^e en may 1568, aiant resigné son abbaie à Louys de S^t Meloir, son prieur claustral, et de Leshardray. Et fut la resig[nation] au mois de mars 1559. Et ladicte Perronnelle mourut à Dinan, le XXV^e aoust 1573. Et fut faict son service aus Jacobins, à Dinan, le X^e septembre ensuivant, par Louis de Saint-Meloir, humble abbé de Saint-Iagu, et cousin né de germain de ladicte du Guemadeuc. Je acheté le presant livre d'avec Rault de La Roe, sieur de Couldray, et connetable de Dinan. Escrit par le sous signé, le XVII^e april 1574. [Signé :] De Saint Meloir, abbé de S^t Iagu. »

Fol. 191. « Decem terribilia ventura circa iudicium ... (suivent quatre mots rognés par le relieur). 1. Signorum processio. — 2. Mundi conflagratio. — 3. Angelice tube clangor et advocatio. — 4. Mortuorum resurrectio. — 5. Iudicantis conditio. — 6. Accusantium multitudo. — 7. Sententie stabilitas. — 8. Redditio rationis. — 9. Sententie expectatio. — 10. Diffidentia omnis auxilii. »

Ce manuscrit est un psautier de Salisbury, comme l'indiquent le calendrier et les litanies. Ce n'est donc ni un psautier d'York, ni un psautier de Saint-Jacut, comme on l'intitule quelquefois. Si l'on néglige les pièces ajoutées et si l'on s'en tient aux textes originaux, il a été composé et copié pour un homme : « Sanctissime et piissime martir et archipontifex Cantuariensis Thoma... Te deprecor... michi miserrimo peccatori nunc ad te confugienti... » (Fol. 19.) Quant à sa date, l'écriture et la décoration dénotent le début du xv^e siècle : la mention de la bataille d'Azincourt (fol. 16 v^o) nous fournit d'ailleurs un *terminus ad quem* : 1415.

Pour qui a-t-il été copié et illustré ? Aucune note, aucun document d'archives ne nous renseigne à cet égard, et nous en sommes réduits aux conjectures. Un fait paraît certain : c'est que, dès la première moitié du xv^e siècle, notre manuscrit était devenu propriété de la maison d'York. Peut-être avait-il été exécuté pour Richard, comte de Cambridge et frère du duc d'York, qui épousa Anne Mortimer, sœur du comte de la Marche, et qui fut décapité le 5 août 1415 pour avoir conspiré contre Henri V d'Angleterre ; mais ce n'est là qu'une conjecture.

Ce qui paraît également certain, c'est qu'il a été d'assez bonne heure adapté à l'usage d'une femme dont le prénom commençait par un A, ainsi qu'en témoignent plusieurs prières ajoutées (fol. 23, 23 v^o et 25). Il s'agit probablement d'Anne Mortimer, femme de Richard I, comte de Cambridge et duc d'York, lequel fut décapité en 1415 pour crime de haute trahison. Ce manuscrit aura ensuite passé aux mains de sa bru, Cécile Newill. Celle-ci l'aura transmis à sa fille, Anne d'York, née le

10 août 1439 (fol. 29 v^o), épouse de Henry Holand, duchesse d'Exeter et comtesse de Huntingdon. C'est cette dernière qui écrivit, ou fit écrire, au bas du fol. 31, l'acte de naissance de sa fille Anne, née le 19 novembre 1461. L'écriture de cette mention présente de telles analogies avec les autres actes de naissance, qu'on peut sans trop de témérité penser qu'elles sont toutes l'œuvre d'Anne d'York. Nous sommes d'autant plus fondés à le croire que le titre de roi : « rex Edwardus » donné à Edouard IV d'Angleterre (fol. 27 v^o) et le titre de « duc de Clarence », donné à son frère Georges (fol. 30 v^o), ne leur ont appartenu qu'après 1461.

Comment notre manuscrit est-il sorti de la maison d'York pour tomber à la fin du xv^e siècle (fol. 190 v^o) entre les mains d'Olivier Ferré, chanoine de Rennes ? Constatons le fait sans chercher à l'expliquer. En 1529, un neveu d'Olivier Ferré, Bertrand, seigneur de La Garaye, épousait Perronnelle de Guémadeuc (fol. 190 v^o). C'est ainsi que le psautier passa tout naturellement aux mains de Georges de Guémadeuc, abbé de Saint-Jacut (1546-1558), puis dans celles de son successeur Louis de Saint-Meloir (1559-1584) ; c'est à Saint-Jacut que le calendrier reçut toutes ses additions. Au xvii^e siècle, nous le retrouvons dans la bibliothèque de Christophe de Robien (1698-1756), président à mortier au Parlement de Bretagne, dont les riches collections, passées aux mains de Paul, son fils aîné (1731-1799), furent confisquées à la Révolution comme biens d'émigré, et dévolues à la ville de Rennes.

Parchemin. — 191 ff. à 2 col., quelques lacunes. — 214 sur 150 mill. — La décoration de ce beau manuscrit comprend tout d'abord trois miniatures à pleine page sur fonds unicolores agrémentés de rinceaux ou d'ornements géométriques ; ces trois miniatures d'excellente facture, sont rapportées et collées sur les feuillets, bien que contemporaines du manuscrit. Fol. 15 v^o, saint Michel vainqueur du démon (pl. CXXVIII), 17 v^o, le martyr de saint Thomas de Cantorbéry (pl. CXXIX) ; 21 v^o, s. Jean l'évangéliste. Encadrement de feuilles stylisées et de fleurettes. — La décoration comprend ensuite six initiales historiées sur fonds unicolores agrémentés de dessins géométriques ou de rinceaux d'or, presque toutes de bonne facture : fol. 32, David jouant de la harpe (*Beatus vir...*, pl. CXXX) ; les deux miniatures suivantes ont disparu ; 76 v^o, David et un fou (*Dixit insipiens...*) ; 89, David en danger de se noyer (*Salvum me fac, Deus...*) ; 105, David jouant de la harpe (*Exultate Deo...*) ; 119 v^o, chantres au lutrin (*Cantate Domino*) ; 135 v^o, la Trinité (*Dixit Dominus...*). — Riches encadrements : filets d'or et de couleurs, rinceaux de feuilles stylisées ; çà et là, quelques fleurettes. — Nombreuses initiales de couleurs dont les extrémités se prolongent dans les marges en larges filets d'or et de couleurs agrémentés de feuilles stylisées et de fleurettes. — Nombreux dessins à la plume : têtes de grotesques dont la plupart tirent la langue. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Reliure veau brun (Fin xvi^e s.) ; tranches dorées ; filets d'or sur les plats. (Maison d'York. — Olivier Ferré. — Perronnelle de Guémadeuc. — Georges de Guémadeuc. — Louis de Saint-Meloir. — Christophe de Robien. — Paul de Robien.) — RAMÉ (Alfred), *Note sur le psautier d'York, conservé à la bibliothèque de Rennes*, dans *Rev. des Sociétés savantes des départements*, septième série, t. I, 1880, p. 82 à 95. — DUINE (Abbé F.), *Origines bretonnes* dans *Annales de Bretagne*, t. XXX, 1914, p. 6-10 et 21-22. — Du même auteur : *Inventaire liturgique de l'hagiographie bretonne*, 1922, p. 145-146.